

DENIS MUKWEGE

La force des femmes



La Force des Femmes

de Denis MUKWEGE

Présenté par Denise

Né le 01/03/1955 à : Bukavu, Sud-Kivu , République démocratique du Congo

Denis Mukwege est un gynécologue et militant des droits de l'homme congolais. Il est surnommé « L'homme qui répare les femmes ». Malgré un travail bien rémunéré en France, en 1989, il choisit de retourner au Congo pour s'occuper de l'hôpital de Lemera, dont il devint médecin directeur.



Denis MUKWEGE, fils de pasteur pentecôtiste est né à Bukavu, au Congo belge, le 1^{er} mars 1955.

Après des études secondaires à la faculté de Kinshasa, il entre à la faculté de médecine du Burundi en 1976. Il est diplômé de médecine en 1983.

Médecin à l'hôpital de Lemera au sud du Bukavu.

En 1984, après l'obtention d'une bourse de la mission pentecôtiste de Suède, il suit une spécialisation en gynécologie à l'université d'Angers en France.

En 2015, il devient docteur en sciences médicales à l'université libre de Bruxelles.

Sujet : « Etiologie, classification et traitement des fistules traumatiques uro-génitales et génito-digestives basses dans l'est de la RDC » République du Congo

Pasteur évangéliste du courant pentecôtiste d'une église du Burkina. La force des femmes est son premier roman écrit à la première personne. Il retrace le combat de sa vie en dépassant le genre autobiographique. L'héroïne de ce roman, c'est la femme composée de toutes les femmes.

Il décrit ses débuts de médecin à l'hôpital de Lemera : directeur de 1986 à 1996.

En 1996, son pays est en guerre et son hôpital est détruit. Il échappe à la mort mais des malades et des



infirmiers sont assassinés. Il se réfugie à Nairobi puis revient au Congo, aidé par une association caritative suédoise il y fonde en 1999 l'hôpital de Panzi au Bukavu dédié aux femmes où il va être confronté aux mutilations qui leurs sont infligées.

Marqué par les histoires racontées par ses patientes, il décide de faire connaître au monde la barbarie dont elles sont victimes, notamment dans l'est de la République du Congo et d'agir pour leur venir en aide.

Dans cette région où le viol est utilisé comme « arme de guerre », il va se spécialiser dans la prise en charge de ces femmes en leur apportant une aide médicale, psychologique, économique et juridique souvent au péril de sa vie.

Victime de plusieurs tentatives de meurtre, le président du Congo demande au gouvernement d'assurer la protection du médecin qui « répare » les femmes.

Ce roman est dédié aux femmes (devenue féministe par hasard) celles qui l'ont élevé, éduqué, inspiré, mais aussi bien d'autres qui l'ont touché par leur courage, leur résilience ou leur énergie.

Ces femmes sont des activistes, avocates, universitaires, patientes, survivantes de violences rencontrées au Congo mais aussi lors de voyages en Corée, Kosovo, Irak, Colombie, Etats-Unis.

Il leur rend hommage pour leur courage et leur lutte : « **C'est vous les femmes qui portez l'humanité** ».

Pour lui chacune de ces femmes est une lumière, un exemple qui prouve que les meilleurs instincts de l'humanité : aimer, partager, protéger sont capables de triompher même dans les pires circonstances.

Il est reconnu comme l'un des spécialistes mondiaux du traitement des fistules.

En 2018, il reçoit le prix Nobel de la paix avec Nadia MURAD, défenseure des droits de l'homme, pour leurs efforts à mettre fin à l'emploi de violences sexuelles en tant qu'arme de guerre.



Réparation et reconnaissance.

Le médecin a appris en pleine opération qu'il avait reçu le Prix Nobel. A la sortie du bloc, accueilli par des cris de joie, il a embrassé tous ceux qui lui ont fait une haie d'honneur. "Ce prix a une grande signification. Le monde commence à écouter les femmes. Non seulement à les écouter, mais à connaître les problèmes auxquels nous sommes confrontés... Mais comprendre nos problèmes ne suffit pas, il faut comprendre que lorsque vous commettez un crime contre qui que ce soit, ce n'est pas correct. En français, on parle de réparation. Il est important que le monde entier sache et réalise que toutes les femmes qui traversent des conflits doivent obtenir réparation."

Ses collaborateurs sont fiers de travailler à ses côtés : "C'est une personne qui a marqué la vie de toute une nation et qui nous motive pour l'avenir," dit Philippe Amani, médecin.

Le gouvernement congolais a félicité le travail humanitaire du médecin qui, lui, ne cache pas ses critiques à l'égard du pouvoir en place. Pour l'opposition, sa victoire n'est pas seulement une victoire pour les femmes, mais aussi une victoire politique



https://vodflash.tv5monde.com/redacweb/RDC/TLQ_377747_1538803941473.mp4

